

Vous emmène le jeudi 29 mars 2018, visiter CHIMAY et le Musverre

En traversant l'Avesnois, partons à la découverte de cette charmante cité Belge et de ses environs, suivie d'une visite du musée du verre de Sars-Poteries, récemment rénové.

Départ à 7 h 00 de la porte de la Citadelle de Cambrai.

9 h 30 : Visite Guidée du château des princes de CHIMAY :



Dominant la vallée de l'Eau Blanche, le château de Chimay serait une construction médiévale dont l'origine ancienne n'a pu être déterminée avec précision. En effet, celui-ci aurait, suivant certaines chroniques anciennes, été construit vers l'an 1000, au même emplacement qu'un donjon autour duquel plusieurs tours et une enceinte auraient été élevées au cours des XIII^e et XIV^e siècles. Au cours du XVII^e siècle, les armées de Don Juan d'Autriche et de Turenne assiégèrent tour à tour le château et y perpétrèrent d'importantes destructions. Au XIX^e siècle, le prince François Joseph de Riquet de Caraman, fit exécuter les travaux nécessaires pour réparer les nombreuses dégradations commises au cours des siècles précédents. Quant à madame Tallien, c'est elle qui fit construire le petit théâtre qui porte son nom. Il eut encore à subir l'incendie de 1935 au cours duquel il fut à nouveau

gravement endommagé. Les restaurations qui y furent entreprises lui ont rendu son aspect Renaissance. Le petit théâtre de 220 places construit en 1863 et remplace le théâtre aménagé au début du même siècle. Il est une réplique miniature de celui du château de Fontainebleau. Il a servi de décor au film "Le maître de musique". La chapelle a conservé de 1449 à 1452 le Saint-suaire se trouvant actuellement à Turin. Il est toujours la demeure de la famille princière de Chimay.

11 h 30 : Passage et promenade à l'Abbaye de Scourmont :



C'est durant l'été de 1850 qu'un petit groupe de moines est venu s'établir sur le plateau sauvage de Scourmont, proche de Chimay. Autour du monastère se sont créées une ferme, une brasserie et une fromagerie. L'Abbaye de Scourmont a développé diverses activités économiques, permettant d'augmenter l'emploi régional.

Un apéritif clôturera cette demi-journée.

12 h 30 : Déjeuner à La ferme des 4 saisons à Bourslers.

14 h 30 : Arrêt à l'espace CHIMAY (possibilité de faire des achats de produits régionaux).

16 h 15 : Transfert et visite du Musverre.



Riche d'un sous-sol argileux et siliceux à l'origine de son passé potier, Sars-Poteries devient au 19^e siècle un centre industriel du verre creux. En 1802, est fondée une première verrerie, la verrerie "d'en-bas" qui produit principalement du verre à vitres et du verre de table. En 1845, sous l'impulsion d'un nouveau directeur, Eugène Imbert, l'activité se diversifie et une deuxième verrerie, la verrerie "d'en-haut", ouvre en 1869. Les deux verreries sont réunies par Henri Imbert en 1883. Au plus fort de leur activité, elles emploient plus de 800 ouvriers, originaires généralement du village et de ses alentours : la verrerie "d'en-bas" produit de la gobeletterie, celle "d'en-haut" du flaconnage.



Sous l'effet de crises conjuguées, les deux établissements ferment à la fin de l'année 1937.

Sur leur temps libre, à la pause déjeuner, les verriers utilisent avec l'autorisation du directeur, le matériel de production pour "**bousiller**" le verre. Ils créaient des objets personnels, sans vocation marchande, pour eux-mêmes ou pour offrir. Ils rivalisaient de dextérité et de virtuosité pour réaliser des pièces uniques, pleines de fantaisie et de vie, chefs d'œuvres du quotidien. Dans l'élaboration de ces objets à usage domestique, décoratif ou plus rarement rituel, les verriers ont développé tout leur

imaginaire, fait chanter les couleurs et les formes, et exprimé leur joie de créer.

En 1967 Louis Mériaux, curé de Sars-Poteries, **réalise une exposition de bousillés**, objets qu'il a découverts chez les habitants. Le succès de cette exposition l'incite à créer un musée du verre dans l'ancienne maison du patron des verreries, le Château Imbert. Les bousillés, pour la plupart offerts par les Sarséens, constituent aujourd'hui la collection ancienne du musée. Les pièces les plus remarquables en sont les encriers revanche, les épis de faîtage, les bouteilles passion et surtout la lampe Imbert, offerte par les ouvriers à l'occasion du mariage de leur patron.



En 1976, soucieux de perpétuer le savoir-faire verrier, Louis Mériaux ouvre l'atelier du verre dans une vieille grange. Il y invite les anciens verriers et de jeunes artistes français.

En 1982, Louis Mériaux organise à Sars-Poteries le premier Symposium international du Verre contemporain puis en 1984, le Colloque Verre et Architecture. Ces événements exceptionnels attirent des artistes renommés du monde entier. C'est un foisonnement de créateurs qui travaillent alors ensemble.

Les premières œuvres (123), réalisées sur place ou apportées et offertes à ces occasions, constituent la base de la collection contemporaine du musée.

En 1994, la départementalisation offre au musée de nouveaux moyens pour enrichir sa collection, accueillir chaque année des artistes en résidence, organiser régulièrement des expositions et devenir un véritable lieu d'échange et de rencontres. En 2001, un nouvel atelier est inauguré. Grâce à son équipement, l'un des plus performants en Europe, il peut répondre au mieux aux besoins des artistes accueillis en résidence, organiser de nombreux stages et concrétiser la dimension internationale du musée. En 2009, le Conseil Général du Nord décide la construction d'un nouveau bâtiment pour présenter au mieux la collection et regrouper l'ensemble des fonctions d'un musée moderne.

19 h 00 : Retour à Cambrai.

Prix : 70 € sur la base de 30 personnes

Inscriptions :

Jocelyne RINGEVAL – 03 27 83 93 73 – bernard.ringeval@orange.fr

Organisateurs :

Michel MONTAY – 06 86 34 57 73 – michel.montay@sfr.fr

Patrick ROUSSEL – 03 27 74 88 25 - 07 81 54 66 83 – proussel59@hotmail.fr

En cas d'annulation le remboursement se fait sous déduction d'un forfait de 20€ si un remplaçant peut se substituer intégralement. Dans ce cas contraire l'UTL déduira en plus de ce forfait, les frais incompressibles qu'elle a engagés.